

ALBERT-KAHN MUSÉE ET JARDINS



EXPOSITION

# CLICHÉS JAPONAIS

1908-1930, le temps suspendu

www.  
Vallee-  
Culture.fr

ANOUS PARIS

evene.fr

BeauxArts  
magazine

PARISart

1 m 1

  
ALBERT-KAHN  
MUSÉE ET JARDINS

**92**  
Conseil général  
Hauts-de-Seine

Albert-Kahn, musée et jardins est une propriété du Département des Hauts-de-Seine



Désireux d'offrir à tous les moyens de découvrir l'exposition *Clichés japonais : 1908-1930 le temps suspendu*, le Conseil général des Hauts-de-Seine est heureux de vous proposer cette version écrite de l'audioguide. Gageons que cette visite sera pour vous source d'enrichissement et d'émotion.

**Patrick Devedjian**

*Président du Conseil général des Hauts-de-Seine  
Député des Hauts-de-Seine*

**Bonjour et bienvenue au musée Albert-Kahn pour une visite guidée de l'exposition « Clichés japonais ».**

Pour vous repérer, suivez les indications inscrites dans le livret. Les photographies sont expliquées dans l'ordre de leur accrochage.

Un numéro à l'entrée de chaque espace vous permet de vérifier votre situation.

Vous pouvez compléter votre visite à partir des textes écrits dans l'exposition.

Toutes les photographies ne sont pas présentées dans ce document. Seules celles qui sont commentées sont reproduites.

**Pour commencer votre visite, trois grandes photographies vous accueillent.**



La première photographie montre une tour à 5 étages : **une pagode** au milieu d'une abondante végétation. Elle fait partie d'un temple à Nara. **Nara est une ville importante**, c'est la première **capitale permanente** du Japon. Avant, la capitale changeait à la mort de l'empereur car la ville était alors considérée comme impure.

La seconde photo présente la **famille Imafuku** qui est **catholique**. Ils fêtent le **3<sup>e</sup> mois du bébé** sous l'ombrelle. Ils portent d'ailleurs des kimonos décorés pour la circonstance.

Sur la troisième photo on voit le **château de Nagoya**. Il est typique de l'**architecture militaire du 16<sup>e</sup> siècle**. Il a été bâti pour la famille Tokugawa, des **shoguns** (des princes militaires), qui gouverneront le Japon pendant plusieurs siècles.

**Entrez dans la salle n° 1 sur votre droite, pour découvrir « Voyage en relief » : un montage de photographies stéréoscopiques (permettant de voir en relief).** Le film présente le tour du monde d'Albert Kahn et de son chauffeur Albert Dutertre. Réalisé en 1908-1909, ce périple les conduit au Japon où Albert Dutertre prend des clichés et filme la vie quotidienne des Japonais. Cette expérience est également relatée dans son carnet de voyage dont les dialogues sont extraits.

1 La pagode à cinq étages du temple Kôfuku-ji, Nara. Roger Dumas, 1926. Inv. A 56 664 XS

2 M. et M<sup>me</sup> Imafuku en famille, Matsumoto. Roger Dumas, 1926. Inv. A 56 175

3 Le château de Nagoya. Roger Dumas, 1926-1927. Inv. A 56 542 X

## 2 – L'ÂME DU PAYSAGE

En face, découvrez l'espace n° 2, intitulé « L'âme du paysage » qui commence par un montage de films.



Sur votre gauche, 3 photographies représentent des **feuilles d'érable rouge** en automne et **des fleurs roses de cerisier** au printemps. À ces occasions, les Japonais vont admirer ces couleurs.

Les photos exposées expriment l'attrait des Japonais pour la nature. Ainsi au Japon :

– des **fêtes** sont organisées pour **célébrer la nature**.



1 Érables et pont à Makino-o, environs de Kyôto. Roger Dumas, octobre-novembre 1926. Inv. A 68 785 X

2 Branche de cerisier en fleur, Japon, non localisé. Roger Dumas, 1926-1927. Inv. A 68 843 X

3 Branche de cerisier en fleur et lanterne, Japon, non localisé. Roger Dumas, 1926-1927. Inv. A 68 842 X

4 Pèlerin du site sacré de Nikkô, au bord de la Daiya-gawa. Roger Dumas, 1926-1927. Inv. A 55 605 XS

5 Palanquin adapté à la montagne, région de Hakone. Roger Dumas, octobre-novembre 1926. Inv. A 56 368 S



– les **Japonais apprécient la promenade**. Le pouvoir a réglementé pendant longtemps la circulation. Les pèlerinages permettaient de voyager sans avoir de problèmes. Ils conduisaient à des sites religieux ou des sites naturels sacrés.

– les **esprits (kami)** vivent **dans des rochers, des rivières...** Cette sacralisation se retrouve dans l'aménagement des sites.



Ces concepts sont repris sur les trois photographies de sanctuaires, à droite, qui soulignent la beauté de la nature environnante.



6 Le volcan Sakura-jima, Kagoshima. Roger Dumas, printemps 1927. Inv. A 68 810 X

7 Quelques îlots de la baie de Matsushima. Roger Dumas, été-automne 1926. Inv. A 56 274

8 La Daiya-gawa, rivière de Nikkô. Roger Dumas, été-automne 1926. Inv. A 56 077 S

9 Torii au bord du lac Chuzen-ji, environs de Nikkô. Roger Dumas, 1926-1927. Inv. A 56 345 S

10 Sanctuaire dédié au kami Inari sur le littoral de la mer Intérieure. Tomo, environs de Fukuyama. Roger Dumas, octobre-novembre 1926. Inv. A 56 447 S

11 Daims sacrés en liberté dans le sanctuaire Itsukushima, Miyajima. Roger Dumas, octobre-novembre 1926. Inv. A 56 434 S

Découvrez derrière vous les photographies de l'espace n°3 « Poésie en jardins ».

En 1926, la **villa Katsura** servait de palais d'été à l'empereur et n'était pas ouverte au public. Le photographe a dû bénéficier d'une autorisation pour la photographie. Le **jardin fait référence à un lieu célèbre**. Ainsi, le petit pont au centre entre les deux îlots surmontés d'un arbre rappelle la péninsule d'Amanohashidate.



Le **parc Ritsurin** utilise un autre principe de composition : le *shakkei* ou « **emprunt du paysage** ». Cela consiste à se servir du relief du site mais aussi à mélanger les limites entre le jardin et la nature environnante, ici grâce aux pins situés au fond.

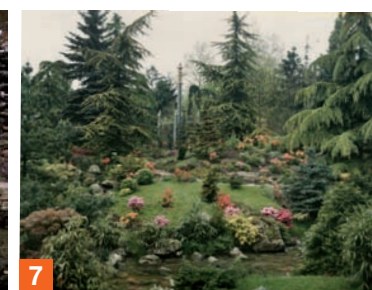
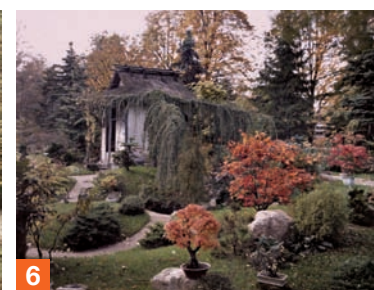


Ainsi, le jardin japonais se vit avec les 5 sens, invite à la contemplation et à la méditation.

- 1 Le jardin de la villa Katsura, Kyôto. Roger Dumas, automne 1926. Inv. A 56 659 S
- 2 Le parc Ritsurin, Takamatsu. Roger Dumas, octobre-novembre 1926. Inv. A 56 512



Albert Kahn a transposé ces principes dans son jardin de Boulogne, dont nous vous présentons 4 vues à droite et une à gauche : une maison de thé, une rivière artificielle, un pont rouge comme celui de Nikkô (à gauche), et des éléments d'origine religieuse comme deux *torii* (portique) et un *sorin-tô* (pagode-flèche).



- 3 Le jardin japonais d'Albert Kahn avec vue sur un *torii* (aujourd'hui disparu), Boulogne. Auguste Léon, juin 1911. Inv. B 123
- 4 Un aspect de l'ancienne rivière du jardin japonais d'Albert Kahn, Boulogne. Auguste Léon, juin 1912. Inv. B 263
- 5 Le pont rouge du jardin japonais d'Albert Kahn, Boulogne. Auguste Léon, avril 1912. Inv. B 152
- 6 Le jardin japonais d'Albert Kahn avec l'ancienne maison de thé, Boulogne. Auguste Léon, 24 octobre 1913. Inv. B 283 X
- 7 Le jardin japonais d'Albert Kahn avec le *sôrin-tô* (aujourd'hui disparu), Boulogne. Georges Chevalier, juin 1914. Inv. B 358

Retournez-vous et approchez-vous, sur votre droite, de l'espace n° 4, consacré au théâtre nô.



Les 2 photographies, à gauche, montrent une **scène de nô** et un **mur de fond de scène**. Toutes les scènes sont construites de la même manière.

- Couvertes par un **toit soutenu par 4 piliers**. Ces piliers servent de repères aux acteurs masqués.
- Le fond de la scène est **décoré d'un pin**, symbole d'éternité.

Le nô trouve son **origine** :

- dans les **danses anciennes**,
- dans les **légendes** comme sur la photographie du combat entre le moine-guerrier Benkei et le jeune Yoshitsune. Grâce à leur association, ils remporteront une bataille contre une grande famille.



1 La scène de nô du monastère bouddhique Bukkô-ji, Kyôto. Stéphane Passet, août (?) 1912  
Inv. A 6 582

2 Le *kagami-ita* (« tableau-miroir ») d'une scène de nô, Kyôto. Stéphane Passet, août (?) 1912  
Inv. A 6 584

3 Scène du nô *Hashi Benkei*, Kyôto. Stéphane Passet, août (?) 1912. Inv. A 6 592



Sur la photographie, à gauche, l'acteur avec une couronne décorée par un renard interprète **Inari**, un dieu dont le messager est un renard. Il joue dans une pièce qui raconte comment le forgeron Kokaji a demandé à Inari de l'aider à réaliser en une nuit un sabre pour l'empereur. Plus loin, un acteur avec un kimono rouge et une perruque flamboyante fait la **danse du lion** pour attirer un assassin dans une **pièce intitulée Mochizuki**.



Les **acteurs sont des hommes**, même pour jouer des rôles féminins, comme sur la photographie suivante. Les masques représentent des personnages-type, ici une femme d'âge moyen à l'expression sérieuse. Son costume sans décor indique au spectateur que c'est un personnage triste.



4 Acteur incarnant le rôle d'Inari dans le nô *Kokaji*, Kyôto. Stéphane Passet, août (?) 1912.  
Inv. A 6 590

5 Costume de la « danse du lion » dans le nô *Mochizuki*, Kyôto. Stéphane Passet, août (?) 1912  
Inv. A 6 591

6 Acteur incarnant le personnage de la mère dans le nô *Sumida-gawa*, Kyôto. Stéphane Passet, août (?) 1912. Inv. A 6 589

Sur le mur situé à côté, l'espace n° 5 « Soies d'apparat », rassemble des exemples de kimonos.



Les **militaires japonais** sont les premiers à porter des **vêtements européens**. Dans les **milieux civils**, ce sont les **hommes des villes** qui les adoptent le plus facilement. Les **femmes et les gens de la campagne** restent fidèles au **kimono en coton**.

À partir de 1871, tout le monde est autorisé à **porter de la soie**. Mais, à la campagne et dans les classes populaires, on continue de porter des kimonos en coton, comme sur les deux photographies de groupe.

Dans les **milieux aisés**, on porte des **kimonos en soie** comme sur les photographies représentant une geisha de dos et un groupe de dames (page 11). Les **couleurs sobres** des vêtements correspondent à **leur âge et leur statut**.

1 Groupe de femmes et d'enfants à la maison catholique de Matsumoto. Roger Dumas, été-automne 1926. Inv. A 56 179 S

2 Groupe d'hommes à la mission catholique de Matsumoto. Roger Dumas, été-automne 1926. Inv. A 56 143 S



Au contraire, sur la dernière photographie, les princesses Kitashirakawa portent des **kimonos aux couleurs vives** comme le permet leur âge.

Sur votre droite, un poste présente des séquences filmées par Stéphane Passet, qui correspondent aux pièces de théâtre Nô vues en autochromes et des danses de geishas.



3 Servantes de la princesse Asaka Nobuko, résidence Asaka, Tôkyô. Roger Dumas, 1926-1927. Inv. 68 651 XS

4 Geisha déployant un éventail de danse, Kyôto, Kôbe ou Ôsaka. Stéphane Passet, août (?) 1912. Inv. A 6 598

5 Les jeunes princesses Kitashirakawa, Mineko et Sawoko, résidence Kitashirakawa, Tôkyô. Roger Dumas, 1926-1927. Inv. A 68 663 XS

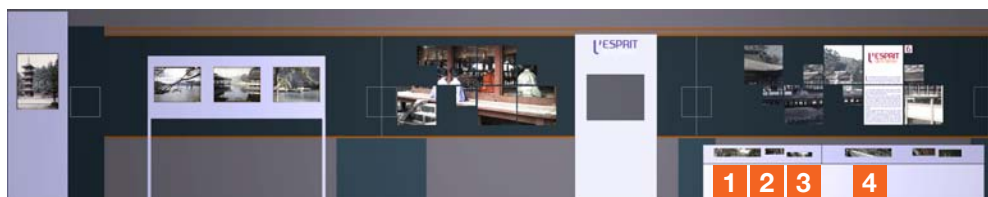
Gagnez maintenant, à droite, l'espace n° 6 : L'esprit des lieux.

Les 2 religions principales du Japon sont le **shintô** et le **bouddhisme**.

Le **shintô** est lié au **culte de la nature**. Né en Inde, le **bouddhisme** est arrivé au Japon par l'intermédiaire de la Chine et de la Corée. Il s'intéresse entre autre à l'**équilibre entre l'homme et la nature**.



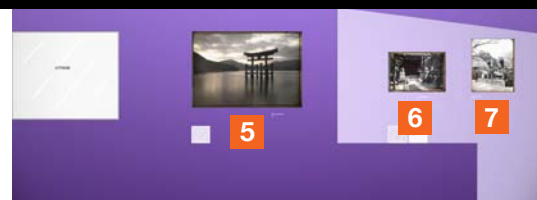
Sur le meuble bas, à gauche, la 1<sup>re</sup> photographie présente un **torii** (portique) qui **sépare l'espace profane et l'espace sacré**. Plus loin, une allée est bordée de lanternes offertes par les visiteurs. Deux fois par an, elles sont allumées pour des fêtes nocturnes. À côté, une photographie présente **deux miko** (gardiennes de temple) attachées au sanctuaire exécutant une **danse sacrée**. Sur la photo suivante, on voit la porte protégeant la salle principale où demeurent les kamis (esprits).



1 Le deuxième torii du sanctuaire Kasuga, Nara. Roger Dumas, novembre-décembre 1926. Inv. A 56 677

2 Deux miko interprétant une danse sacrée, sanctuaire Kasuga, Nara. Roger Dumas, novembre-décembre 1926. Inv. A 56 673 S

3 La Chû-mon (porte du Milieu) du sanctuaire Kasuga, Nara. Roger Dumas, novembre-décembre 1926. Inv. A 56 670 S



Les 3 autres photographies représentent un **mausolée** : grand monument funéraire, à **Nikkô**. Ce temple contraste avec la simplicité habituelle des sanctuaires. Ainsi, le rouge et l'or ressortent sur le fond vert sombre des cèdres du Japon.



Retournez-vous et regardez les 3 images. Celle de gauche représente le **torii du sanctuaire marin d'Itsukushima**. Plus loin, trois autres vues de ce sanctuaire vous sont proposées. Ces photographies mettent en valeur des **jeux de reflet sur l'eau** créés par les constructions sur pilotis. Celles de droite montrent l'**entrée du temple Yamaguchi Inari** (divinité shintô) et les **tombeaux surmontés de statues de bouddhas**. Remarquez sur ces vues, les différences de représentation entre les deux édifices.



Continuez jusqu'à l'escalier, où vous pouvez regarder le film des funérailles de l'empereur Yoshihito. Puis, montez la rampe.

4 La Yasha-mon (porte des Démon) du temple-mausolée Daiyûin-Byô, Nikkô. Roger Dumas, été-automne 1926. Inv. A 56 023

5 Le torii marin du sanctuaire Itsukushima, Miyajima. Roger Dumas, octobre-novembre 1926; Inv. A 56 420

6 L'allée des renards, au sanctuaire Yamaguchi Inari, Kyôto. Roger Dumas, printemps 1926. Inv. A 55 148

7 Tombeaux (fin XVII<sup>e</sup>) avec statues du bouddha Amida, temple Kurodani Konkaikomyo-Ji, Kyôto. Roger Dumas, 1926-1927. Inv. A 55 076

Une fois sur la mezzanine, vous trouverez un texte sur le projet photographique d'Albert Kahn suivi d'une vitrine présentant des objets de la vie quotidienne. Derrière vous est présenté l'espace n° 7 : « Vivants rituels ».



Les 2 photographies en haut à gauche présentent des expositions réalisées pour : **la fête des garçons** (à gauche) et **celle des filles** (à droite).

Lors de la fête des garçons, les **valeurs viriles** sont célébrées. Ainsi, le cerf-volant en forme de carpe symbolise la force. Les guerriers et les accessoires militaires rendent hommage aux samourais. La fête des garçons s'est aujourd'hui transformée en fête des enfants.

Les figurines de la fête des filles mettent en valeur les **qualités de maîtresse de maison de la petite fille**. Les poupées assises au sommet représentent le couple impérial. Dessous, on reconnaît deux dames de la cour en costumes. Encore en dessous, on a disposé des offrandes de gâteaux et de saké (alcool japonais). En bas, des poupées ont été ajoutées. Certaines sont de style occidental.

1 Exposition de figurines pour le Tango-no-sekku (fête des Garçons). Résidence Kitashirakawa, Tôkyô. Roger Dumas, mai 1926. Inv. A 55 182

2 Exposition de poupées pour le Hina-matsuri (fête des Filles). Non localisée. Roger Dumas, mars 1926 ou 1927. Inv. A 68 719 X



Sur la photographie suivante, les princesses Kitashirakawa et leur cousine portent des **kimonos aux couleurs vives** et posent devant des paravents anciens. Elles jouent avec un **jeu de coquillages peints** à assembler par paire.



Les photographies du bas ont été prises à l'occasion du **Shichi-go-san**. Les **enfants** âgés de 3, 5 et 7 ans sont **présentés à leur divinité shintô et à leur communauté**.



3 Les jeunes princesses Kitashirakawa et Takeda exposant un jeu de kai-awase, Tôkyô. Roger Dumas, 1926-1927. Inv. A 68 659 X

4 Fillette de 3 ans et son père lors du Shichi-go-san (fête des « 7-5-3 »), sanctuaire Yasaka, Kyôto. Roger Dumas, 15 novembre 1926. Inv. A 56 568

5 Tanjô-mairi (visite du premier anniversaire) d'une fillette, sanctuaire Yasaka, Kyôto. Roger Dumas, 15 novembre 1926. Inv. A 56 561

6 Fillettes de 5 et 7 ans lors du Shichi-go-san (fête des « 7-5-3 »), sanctuaire Yasaka, Kyôto. Roger Dumas, 15 novembre 1926. Inv. A 56 565

7 Fillette de 5 ans lors du Shichi-go-san (fête des « 7-5-3 »), sanctuaire Yasaka, Kyôto. Roger Dumas, 15 novembre 1926. Inv. A 56 564

Pour continuer votre visite, dirigez-vous vers la gauche, jusqu'aux prochaines images situées après un texte sur le séjour de Roger Dumas au Japon.

Les temples et les sanctuaires animent les quartiers. Les **différents courants philoso-phiques et religieux** :

bouddhisme, shintô, taoïsme, confucianisme... **cohabitent** et se complètent.

La première photographie présente le **stand d'une marchande de souvenirs** à Asama Onsen. Il existait encore un temple associant les cultes bouddhique et shintô bien que la restauration Meiji ait interdit cette fusion.



8

8 Fête aux abords d'un sanctuaire, Asama Onsen, environs de Matsumoto. Roger Dumas, été-automne 1926. Inv. A 56 187 S



À droite, des photographies vous montrent la **procession d'automne** où les habitants se costument et **participent à un défilé historique**.

Ces processions ont encore lieu aujourd'hui.

Au rez-de-chaussée, dans le film *Deux fêtes au pays des kamis*, vous avez pu voir la procession du printemps.



9



10



11

9 Enfant costumé en *chigo* (page divin) lors de la fête d'automne du sanctuaire Tôshô-gû, Nikkô. Roger Dumas, 17 octobre 1926. Inv. A 56 312

10 Bannières d'apparat et figurants de la procession historique, fête d'automne du sanctuaire Tôshô-gû, Nikkô. Roger Dumas, 17 octobre 1926. Inv. A 56 295

11 Villageois costumé en hallebardier, fête d'automne du sanctuaire Tôshô-gû, Nikkô. Roger Dumas, 17 octobre 1926. Inv. A 56 310

## 8 – CAMPAGNES PHOTOGRAPHIQUES



Continuez votre progression vers l'espace n°8 : « Campagnes photographiques ».



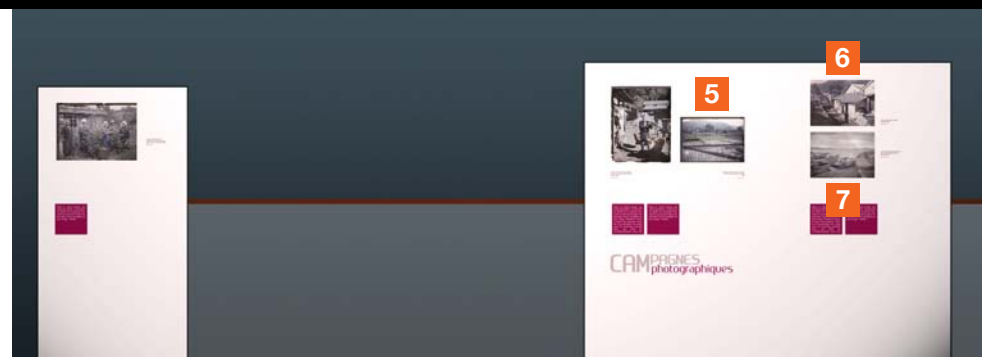
Les 4 photographies montrent la **production de la soie** (sériculture). L'État a encouragé cette activité qui représente un **revenu complémentaire** pour les familles. Les feuilles de mûriers servent à nourrir les vers à soie qui sont des chenilles de papillons. Après avoir éclos, le ver à soie tisse un cocon. Une **partie des cocons** est réservée à la **naissance de papillons**. Les **autres** cocons sont dévidés pour **produire les fils de soie**. Dans les régions de production, les **maisons sont surélevées** pour protéger les cocons des rongeurs et de l'humidité.

1 Le dévidage des cocons de soie dans une exploitation familiale, environs de Matsumoto. Roger Dumas, été-automne 1926. Inv. A 56 116

2 La magnanerie Miyajima, Asama Onsen, environs de Matsumoto. Roger Dumas, été-automne 1926. Inv. A 56 133 S

3 Enfants déposant des bombyx femelles sur les cartons de ponte, Asama Onsen, environs de Matsumoto. Roger Dumas, été-automne 1926. Inv. A 56 126

4 Litières de mûrier pour la nourriture des vers à soie, Asama Onsen, environs de Matsumoto. Roger Dumas, été-automne 1926. Inv. A 56 122



Derrière-vous à gauche, au niveau de la rambarde, des vues présentent des **paysages ruraux typiques** : terrains pentus pour les rizières, paysage de forêts dans le fond, peu d'élevage...



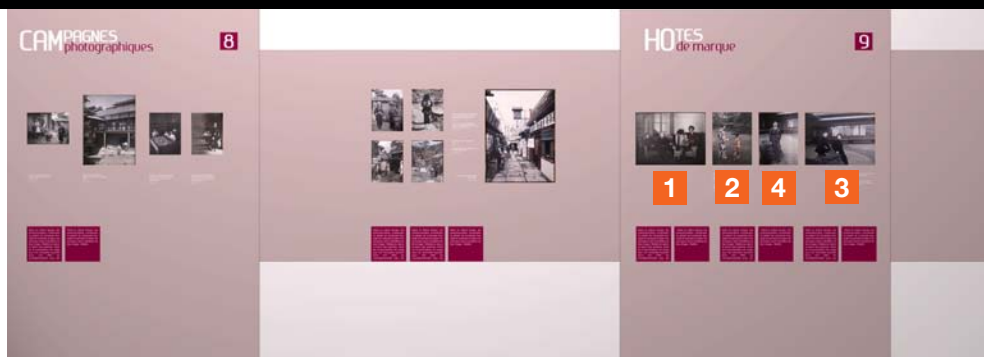
La dernière photographie présente des **barques en bord de mer et un petit port de pêche**. Au Japon, on est toujours à moins de 150 km de la mer aussi le poisson constitue une base de l'alimentation et la pêche un art de vivre.



5 Rizières et mûriers, Sakura, environs de Tôkyô. Roger Dumas, printemps 1926. Inv. A 55 513

6 Une rue à Tomo, environs de Fukuyama. Roger Dumas, octobre-novembre 1926. Inv. A 56 455

7 Barques de pêche dans le port de Hakata, Fukuoka. Roger Dumas, printemps 1927. Inv. A 56 859 X



Concluons avec les 4 photographies à gauche du poste FAKIR regroupées sous le titre 9 : « Hôtes de marque ».

La 1<sup>re</sup> photographie a été prise lors d'un **séjour des Kitashirakawa** dans la villa d'Albert Kahn à **Cap Martin** (Alpes-Maritimes).

La princesse était la 7<sup>e</sup> fille de l'empereur Meiji. Ce sont ses filles que vous avez déjà rencontrées dans cette exposition. Les séquences filmées à Cap Martin visibles sous la photographie, montrent une intimité et une joie de vivre.



Les deux petites filles qui posent en kimono sont les **princesses Asaka**. Leur père a également été filmé chez Albert Kahn à Cap Martin.



**1** Le prince et la princesse Kitashirakawa (accompagnée d'Élisabeth Sauvy) entourant Albert Kahn à Cap-Martin. Roger Dumas (?) Février 1923. Inv. C 1370 X

**2** Les jeunes princesses Asaka Kikuko et Kiyoko, Tôkyô. Roger Dumas, 1926-1927. Inv. A 68 665 X

Sur la photographie de droite, la **princesse Fusako est avec son fils** dans sa résidence de Tôkyô. Elle porte le deuil de son frère, l'empereur Yoshihito, dont vous avez vu les funérailles au rez-de-chaussée de l'exposition.



À côté, le **prince Chichibu** pose en tenue de deuil lui aussi. Deuxième fils de Yoshihito, il est le **frère cadet de Hirohito**, qui va devenir empereur.



***Vous pouvez approfondir votre visite grâce au poste informatique dit FAKIR (Fonds Albert-Kahn Informatisé pour la Recherche) qui présente de nombreux autres films et prises de vue du Japon.***

***Nous espérons que cette découverte a été pour vous source d'enrichissement et d'émotion. Bonne fin de visite au musée Albert-Kahn et à bientôt.***

**3** La princesse Kitashirakawa Fusako et son fils Nagahisa, résidence Kitashirakawa, Tôkyô. Roger Dumas, 1927. Inv. A 68 641 XS

**4** Le prince Chichibu en deuil, résidence Kitashirakawa, Tôkyô. Roger Dumas, 1927. Inv. A 68 639 X

## ALBERT-KAHN MUSÉE ET JARDINS

10-14, rue du Port – 92100 Boulogne Billancourt  
tél : 01 55 19 28 00

### ACCÈS :

Métro : Boulogne-Pont de Saint-Cloud (terminus ligne 10)

Tram Val de Seine : Parc de Saint-Cloud

SNCF : gare de Saint-Cloud par la gare Saint-Lazare

Bus : 52, 72, 126, 160, 175, 460, 467. Station Rhin-et-Danube

[www.albert-kahn.fr](http://www.albert-kahn.fr)

Scannez-moi en  
utilisant le lecteur  
de QR-code de  
votre téléphone



**92**

Conseil général des Hauts-de-Seine  
2-16 bd Soufflot - 92015 NANTERRE cedex

> [www.hauts-de-seine.net](http://www.hauts-de-seine.net)  
> [www.vallee-culture.fr](http://www.vallee-culture.fr)